

Dainalitauisch, la langue des chants populaires lituaniens

par Rainer Eckert

Dans cet article, je souhaite analyser l'expression allemande *Dainalitauisch* (le lituanien des *dainos*) et, en même temps, la qualifier. Dans mes recherches sur la langue des chants populaires (*dainas*) lettons, j'ai utilisé ces derniers temps l'expression *Dainalettisch* qui ne signifie rien d'autre que « relatif à la langue des chants populaires lettons »¹. Les chants populaires représentent la plus large et la plus importante part du folklore letton. Ainsi le *Dainalettisch* représente une partie (plus précisément la partie essentielle) de la langue de ce folklore. Le remarquable dictionnaire de Mühlenbach / Endzelin² détient la plus grande et la plus exacte description des chants populaires et utilise pour les lexèmes de la poésie populaire l'abréviation allemande « *im VL* », ce qui veut dire « *im Volkslied* » (dans le chant populaire) et recouvre précisément le contenu du terme *Dainalettisch*. Cette expression est courte et incisive et peut être utilisée comme adjectif et substantif. Je l'ai trouvée dans la remarquable monographie de A. Gätters³ qui l'a utilisée dans le sens « repris du letton des *Dainas* ».

Par analogie au *Dainalettisch*, on peut appliquer à la langue des chants populaires lituaniens l'expression *Dainalitauisch*. Cet usage analogue s'impose quasi naturellement parce que le lituanien comme le letton dispose d'une grande richesse en chants populaires qui ont gardé leur vitalité dans un passé récent et encore aujourd'hui, ayant revêtu et revêtant toujours une grande importance pour les Baltes orientaux.

Je compte la langue du folklore parmi les manifestations (variétés) de la langue, comme la langue standardisée, la langue usuelle, les dialectes et les variétés sociales (langues techniques, professionnelles, jargon, argot). Elles se distinguent toutes par des particularités propres dans tous (ou presque tous) les domaines du système des langues (phonologie / phonétique, grammaire, lexique / phraséologie). Je ne peux donc pas suivre l'avis de l'auteur d'un très sérieux commentaire de ma monographie sur la langue des *dainas*

¹ Les *dainas* lettons (en Lituanie, ils sont appelés *dainos*) ont été inscrits sur la liste du Patrimoine immatériel de l'humanité en 2001 par l'UNESCO (NdE).

² K. Mühlenbachs, *Lettsch-deutsches Wörterbuch*. Rédigé, complété et continué par J. Endzelin. 2. édition, Tome I – IV, Chicago 1955 (initiales ME).

³ Alfred Gätters, *Lettsche Syntax. Die Dainas*, Francfort sur le Main – Berlin – Berne – New York – Paris – Vienne 1993.

lettons⁴, selon lequel « *le folklore n'est pas une strate spécifique mais en rapport diastratique avec les dialectes* »⁵. Les chercheurs qui se consacrent à la langue du folklore soulignent toujours que la langue du folklore n'est pas à mettre au niveau des dialectes mais se distingue par des traits « surdialectaux » (en russe : *naddialektnye* – A.V. Desnickaja), se différenciant des dialectes par son caractère poétique (qu'elle partage avec la langue des belles lettres) et sa prédilection pour les formules et stéréotypes. Face aux dialectes, la langue folklorique représente une certaine *koinè*⁶. Aussi, l'argument que « *l'on ne puisse s'entretenir dans la langue du folklore mais par contre dans une langue courante comme par exemple l'argot de la Ruhr* »⁷ ne touche pas le fond du problème, car la force de communication des manifestations d'une langue est très différenciée et la plus prononcée dans la langue standard. Une série de variations de la langue se trouve dans la communication comme une sorte d'ajout à la langue commune (langue standard, par rapport aux dialectes). Pour la différenciation de la langue du folklore et du dialecte, je voudrais rappeler les premiers paragraphes de la monographie sur la langue du folklore du linguiste polonais Jerzy Bartmiński⁸.

Comme exemple concret du *Dainalitauisch* (tout comme pour le *Dainalettisch*), je voudrais présenter un court fragment de ma monographie sur la langue des chants populaires lettons qui utilise l'adjectif lit. *báltas*, -a; lett. *balts*, -a dans le sens « cher, bon » et non pas « blanc ». Dans les chants populaires lituaniens, on rencontre *báltas*, -a dans ce sens avec des substantifs pour la proche parenté (*mamužėlė*, *mamužė*, *motinė*), « petite mère »; *dukrelė*, « petite-fille »; *broleliai*, « petits frères »; *vaikeli*, « petit enfant ») ou d'autres personnes proches (*sveteliai*, « invités »; *svotuliai*, « garçons d'honneur »; *kaimynėliai*, « voisins »). Voici quelques exemples :

(1) dainalit. *Jau sudievu tėvužėliui ir šiai baltai mamužėlei*⁹: « Bonne santé au père et à la chère mère »;

(2) dainalit. *Kelk, mamužė, kelk, baltoji*¹⁰: « Lève-toi, petite mère, lève-toi, ma chère »;

(3) dainalit. *O ko verki, dukrele, o ko verki, baltoji?*¹¹: « Pourquoi pleu-

⁴ Rainer Eckert. *Studien zur Sprache der lettischen Volkslieder. Phraseologische, lexikalische und syntaktische Probleme*, Peter Lang Verlag, Francfort sur le Main – Berlin – Berne – Bruxelles – New York – Oxford – Vienne 2007, 273 p.

⁵ Stephan Kessler in: *Lied und populäre Kultur / Song and Popular Culture*. Jahrbuch des Deutschen Volksliedarchivs, Band 52 – 2007, Münster- New York – Munich – Berlin 2007, p.207.

⁶ Langue commune dans laquelle se sont fondus différents dialectes et parlars locaux (NdT).

⁷ Ibidem.

⁸ Jerzy Bartmiński. *O języku folkloru*. Zakład narodowych imienia Ossolińskich wydawnictwo Polskiej Akademii Nauk, Wrocław – Varsovie – Cracovie – Gdańsk 1973, 286 S.

⁹ *Klaidiškių dainos*. Surinko Jonas Pakalniškis. Išleido A. Bruožis, Vilnius 1908, Nr. 34, désormais abrégé KlpD – selon LKŽ, I, 498.

¹⁰ Ibidem, Nr.51 – selon LKŽ, I, 610.

¹¹ *Lietuviškos dainos užrašytos*, par Antaną Juškevič, I-III, Kazane 1880-1882, Nr.1502, désormais abrégé JD – selon LKŽ, I, 610.

res-tu, petite fille, pourquoi pleures-tu, ma chère» ;

(4) dainalit. *Tavo sveteliai balti broleliai balnoj bėrus žirgelius*¹² : « Tes invités, tes chers frères sellent les chevaux bruns » ;

(5) dainalit. *Pamaži jokit, balti broleliai, per varinį tiltelį*¹³ : « Chevauchez lentement, chers frères, sur le pont en cuivre » ;

(6) dainalit. *Sudievu seserėlėms ir baltiešiams broleliams*¹⁴ : « Bonne chance aux soeurs et aux chers frères » ;

(7) dainalit. *Vaikeli baltasai, jau visas dainas užmiršau*¹⁵ : « Chers enfants, j'ai déjà oublié tous les chants » ;

(8) dainalit. *Mes pas tėvelį balti sveteliai*¹⁶ : « Nous sommes chez le père, chers amis » ;

(9) dainalit. *Jūs svotuliai, jūs baltučiai, kur jūs buvot, kur užtrukot?*¹⁷ : « Vous les garçons, vous mes chers, où étiez-vous, où vous étiez-vous attardés? » ;

(10) *Nesimanau neprimanau tarp šių baltų kaimynėlių martauti*¹⁸ : « Je n'ai pas imaginé être la bru chez les chers voisins ».

Le seul justificatif pour *baltas* « tendre, bon, cher », que je n'aie pas repéré dans un chant populaire lituanien qui ne fût influencé par la langue des *dainas*, mais provenant du lituanien de Prusse (*Preußisch-Litauisch*) du XVII^e siècle, est le suivant : *baltassis kunnige* : « cher (bon) homme ». Dans les extraits de M. Prätorius publiés par Piersons, on peut lire : « *et si vous voulez féliciter quelqu'un, appelez-le baltas, « blanc », baltassis kunnige, c-à-d « homme blanc / homme sage ». Vous utilisez aussi le mot pour un homme bon, un ami, car vous appellerez au contraire votre ennemi ne baltas, c-à-d. qui n'est pas sage.* »¹⁹ Cette expression est très significative car elle montre que la polysémie du lit. *báltas* - « sage » et « cher, bon, coûteux » était déjà connue au XVII^e siècle et n'est pas seulement apparue dans la langue des chants populaires. Une similitude serait l'expression russe *belaja barynja* (en usage à Saint-Petersbourg) – apostrophe aimable des vendeurs et colporteurs à l'égard de leurs clientes²⁰, ce qui signifiait ma « chère » demoiselle. Deux autres exemples issus du lituanien, aujourd'hui sûrement vieilliss, peuvent être ici cités ; d'une part lit. *baltieji* dans un discours d'hommage pour des

¹² *Daukanto Dajnes Žiamajtu...* Petropilė 1846, Nr.20 – selon LKŽ, ibidem.

¹³ *Prāsijos Lietuvių Dainos. Surinko...* Vilus Kalvaitis, Tilžėje 1905, Nr. 226 – selon LKŽ, I, 498.

¹⁴ JD, Nr. 742 – selon LKŽ, I, 610.

¹⁵ Tverėčius, district d'Ignalina. selon LKŽ, ibidem.

¹⁶ KlpD, Nr.223 – selon LKŽ, I, 498.

¹⁷ Rimšė, district de Ignalina. – selon LKŽ, ibidem.

¹⁸ *Lietuvių dainos ir giesmės šiaur-rytinėje Lietuvoje* Dr. A.R. Niemi ir kun. A. Sabaliausko surinktos. Annales Academiae Scientiarum Fennicae. Ser. B, tome VI (1911), 39 – selon A. Kurschat. Litauisch – Deutsches Wörterbuch, Bd. I, Göttingen 1968, 267. désormais abrégé LDW – R.E.).

¹⁹ Matthäus Prätorius. *Deliciae Prussiae oder Preussische Schaubäume. Im wörtlichen Auszuge aus dem Manuskript herausgegeben von Dr. William Pierson...* Berlin 1871, S.40. – C'est mon collègue le Prof. Dr. Steven Young (Baltimore), qui, dans une lettre datée du 10.01.2003, attira mon attention sur cet exemple important et pour lequel je lui suis sincèrement reconnaissant.

²⁰ Vladimir Dal. *Tolkovnyj slovar živogo velikorusskogo jazyka*, Moskva 1955, tome I, 153.

personnes âgées ou respectables (par ex. un prélat)²¹. Cela peut être traduit par « Honoré » ou « Révérend » selon Kurschat. Et d'autre part l'expression *baltas Dieve!*, également citée par Kurschat. Toutefois non pas avec le sens « saint » pour *baltas*, comme le pense Kurschat, mais « cher » : *Ah mon Dieu! Bon Dieu!*

Le *Dainalettisch* conduit à des exemples de *Dainaitauisch* avec *báltas* dans le sens « cher, de valeur, coûteux » avec des correspondances. Ainsi existent des correspondances pour les parents d'un même groupe (« *svoji ljudi* ») ainsi que pour la proche parenté, à comparer en dainalett. *balta mâte* « chère mère » ainsi que dans les formes diminutives *balta māmuliņa* (*māmiņa, māmuliĕ, memmiņa; lattgall. mameņ bolltu*) « chère (vailleuse) mère (petite mère) » ; *baltis bāleniņis* (*bāleliņš, bāliņš, brāleliņš*) « cher (vailleux) petit frère » ; *balta meitiņa* « chère fillette » ; *balta māsa* « chère sœur » et le plus souvent *balta māsīņa* « chère soeurlette ». Par ailleurs, des différences sont perceptibles avec le *Dainaitauisch* pour le *balta* dans la désignation du soleil ou du monde : dainalett. *Ai, sauliĕ, mīļa, balta*²² « Oh, cher, vaillant soleil ! » et *pasauliĕ mīļa, balta* « cher, vaillant monde ! ». Déjà au XVII^e siècle on trouve chez Stender l'ancien, une *balta mahmulite*, qu'il traduit avec élégance par « chère petite mère ».²³

Dans la langue lettone, il semble que l'usage de *baltis,-a* au sens de « cher, vaillant, coûteux » se manifeste au-delà du *Dainalettisch* ou – plus probablement – se soit étendu au style épistolaire. On compare l'expression *Manā baltā māsīņa!* « Ma chère sœur ! » Il est à remarquer que, conformément aux normes du letton standard, la forme déterminée (pronominale) de l'adjectif *baltā* est à utiliser. On peut comparer avec le lituanien de Prusse *baltassis kunnige!* Pour les chants lituaniens et lettons, on trouve souvent l'expression à la forme nominative.

Il est clair que la caractérisation du *Dainaitauisch* et du *Dainalettisch*, à côté du niveau lexical et sémantique (qui, pour des raisons de place, n'a pas été traité ici) comprend également le niveau grammatical, phonologique et phonétique, sans oublier le fait que les chants furent d'abord chantés, provoquant ainsi un certain nombre de particularités spéciales.

Traduit de l'allemand par Raymond Edel

²¹ cf. A. Kurschat LDW, I, 267.

²² Āronu Matīsa *izdotas tautas dziesmas* 1888, 221 – selon ME, I, 258.

²³ G.F. Stender. *Lettisches Lexikon...*, Mitau 1787, p.16.